

La valise rouge

6 Juillet 1985 le jour où ma vie a basculé. J'aurais bientôt six ans, et je ne veux pas partir avec ces inconnus. Je ne le sais pas encore, mais j'ai raison de me battre contre cette adoption que je ne comprends pas. Mes « parents de la DDASS », ceux qui un jour ont demandé à cette petite fille de 5 ans que j'étais, de les appeler papa, maman m'ont tellement trompée.

D'abord lui que je ne veux pas nommer mais qui m'a tant détruite à cause de ce qu'il m'a fait, puis elle : La tête enfouie dans le sable qui continue à fuir ses responsabilités pour se rendre aveugle et sourde de tout.

« Si j'avais seulement su que cette mère était une autruche... ».

Écrire pour leur dire ce qu'ils refusent d'entendre mais aussi pour tous ceux qui voudront prendre le temps de me suivre dans ce long et périlleux chemin vers la reconstruction. À la fois journal intime, témoignage et analyse, ce livre a été mon meilleur thérapeute j'espère qu'il pourra vous aider à comprendre l'importance de « ne pas laisser de nœuds ». Il est parfois difficile de faire face à ses peurs, mais c'est nécessaire pour poser les valises.



Léa Sovin vit à la campagne avec son mari et ses 2 filles dans une maison en bordure de forêt où elle aime se ressourcer.

Comme elle aime le dire, on parle « d'enfants de la DDASS » mais jamais de « parents de la DDASS » pourtant, si il y a cette rencontre c'est bien que dans un cas comme dans l'autre il y a un manque... Le plus difficile reste pour chacun de trouver sa place. À 38 ans, l'auteure avoue qu'elle aura poursuivi cette quête de parent une grande partie de sa vie, et regrette de s'être laissée aveugler par cet espoir.

Page facebook : Léa Sovin

ISBN : 978-2-9563784-0-2



9 782956 378402

Prix : 14 €